

**Zeitschrift:** Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft.  
Wissenschaftlicher und administrativer Teil = Actes de la Société  
Helvétique des Sciences Naturelles. Partie scientifique et administrative  
= Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali

**Herausgeber:** Schweizerische Naturforschende Gesellschaft

**Band:** 150 (1970)

**Nachruf:** Koby, Frédéric-Edouard

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## **Frédéric-Edouard Koby**

1890–1969

Bien dans la ligne des grands maîtres d'autrefois et, certes, à leur hauteur, le Dr Frédéric-Edouard Koby, ophtalmologue, à Bâle, a enrichi considérablement la paléontologie par l'apport de découvertes importantes dont les principales ont été arrachées, par un travail acharné, à nos cavernes, à celles de Saint-Brais en particulier.

Né en 1890, à Porrentruy, F.-Ed. Koby accomplit ses études moyennes à l'Ecole cantonale, obtient en 1915 son diplôme de médecin, qu'il avait préparé à Bâle et à Lausanne, et son doctorat en 1917, chez le professeur Jaquet. Il convient de relever ici que, sous des maîtres tels que Mellinger, Vogt, dont il avait été premier assistant, F.-Ed. Koby se hissa rapidement aux premiers rangs des ophtalmologues suisses. Aussi le verrons-nous tour à tour remplacer le Dr Meyer à l'hôpital de Colmar (1920), devenir chef de clinique du Dr Landolt à Paris (1921), fréquenter de nombreux hôpitaux, ainsi que l'Ecole d'anthropologie (Professeur Manouvrier). Parvenu à un haut degré de maîtrise dans l'ophtalmologie, il se voit confier à titre intérimaire – le professeur Vogt ayant été appelé à Zurich – la direction de l'Hôpital des yeux, à Bâle, où il ouvrira un cabinet en 1923.

A la base de la carrière scientifique du savant, il y a donc une formation sévère, une culture profonde, une information peu commune; F.-Ed. Koby eût pu devenir «grand patron» aussi bien qu'éminent paléontologue. On le charge d'un cours de biomicroscopie de l'œil dans le service du Dr Morax, à Lariboisière; puis dans celui du professeur Jeandelèze à Nancy, ce qui lui vaudra la médaille de l'Université de Nancy (1927), tandis que la Société d'ophtalmologie de Paris le nomme membre correspondant étranger (1927).

De même, il se voit appelé à Louvain, en 1933, dans les services du professeur Van der Straeten.

Des ophtalmologistes français, espagnols, américains, anglais feront chez lui de courts séjours pour s'y initier à la technique de la biomicroscopie, car les traductions en plusieurs langues de son «Précis de biomicroscopie» l'ont fait connaître à l'étranger.

Or, tout en restant en contact avec les particularités de sa profession par une collaboration régulière aux «Archives d'ophtalmologie» et à la «Revue générale d'ophtalmologie», il n'abandonne pas son violon d'Ingres; à savoir les recherches spéléologiques et paléontologiques dans les

cavernes suisses et françaises de Saint-Brais, du Simmental, de La Gravette, La Quina, Aurignac, Angles, des Pyrénées, etc., réunissant ainsi une collection d'une très grande richesse, et une somme d'observations qui, jusqu'à ses derniers jours, ne cessa de s'accroître. De même que son illustre père enrichissait, par ses déterminations, la connaissance des Polypiers du secondaire, il précisa par les siennes, à la demande des préhistoriens français, les faunes de nombreuses cavernes, ce qui lui valut le titre de membre d'honneur de la Société préhistorique de l'Ariège.

*Analyse de l'œuvre:* Nous limiterons cette analyse, bien trop succincte d'ailleurs, à l'œuvre de F.-Ed. Koby se rapportant à la paléontologie.

Le savant a surtout étudié la faune de l'époque glaciaire, en se basant sur des recherches de plusieurs années dans les cavernes suisses et françaises. En étudiant les faunes du Simmental, il a découvert plusieurs animaux des plus intéressants qui, jusqu'alors, avaient passé inaperçus (par exemple : lion, glouton, panthère, ovibos, etc.).

Ces explorations lui ont donné souvent l'occasion de rencontrer les restes du grand ours des cavernes, dont il était devenu l'un des meilleurs connasseurs, et au sujet duquel il avait rectifié maintes inexactitudes, redressé bien des erreurs, dénoncé la naïveté de certaines interprétations qui, insidieusement, s'étaient faufilées dans la science paléontologique.

Ici, en effet, la science a bénéficié de l'esprit rationnel et critique de F.-Ed. Koby : « La critique, cette gardienne vigilante de l'erreur... » suivant l'expression de Renan, possédait en lui un bien fidèle adepte ! Dans toutes ses recherches, en effet, le savant ne se départira jamais du principe de n'attribuer à l'action de l'homme que ce qui ne pouvait être expliqué par les causes naturelles. Ainsi, les fameuses « lames de Kiskevély », qu'on avait décrites comme étant des couteaux fabriqués par les paléolithiques, furent ramenées à des fragments de canines d'ours qui présentaient des usures extraordinaires.

Une autre constatation allait mettre F.-Ed. Koby en opposition avec tous les préhistoriens suisses, qui admettaient notamment que le « paléolithique alpin » était surtout caractérisé par des instruments en os. Ce n'est pas trop dire que, pour aller contre ces vues, il fallait du courage, tant elles faisaient force de loi. Or, ayant visité un certain nombre de cavernes à ours, notre savant avait constaté que les ossements de ces animaux étaient toujours plus ou moins roulés, même sous l'action de l'eau, et présentaient une surface lisse, parfois même brillante. Il nomma « charriage à sec » cette attrition et la théorie naturelle du charriage à sec mit en déroute celle, artificielle, de l'homme fabricateur d'instruments osseux. Cette conception a été admise par les paléontologues sans exception ; mais, en face de ces claires démonstrations, les préhistoriens se sont repliés sur eux-mêmes, car elle sapait les opinions admises généralement, et principalement en Suisse. Même conclusion négative dans l'analyse critique du prétendu culte de l'ours (têtes assemblées), dont F.-Ed. Koby n'a jamais rencontré la moindre trace dans ses recherches, et au sujet duquel il a montré, en passant au crible de la raison les textes sur lesquels reposait ce « culte », combien celui-ci était peu fondé.

Tant de recherches ont conduit F.-Ed. Koby, dès 1946, à d'importantes révisions sur la chronologie des sols de cavernes, ces «chartes de l'ancienneté de l'homme» (Déchelette), et les paléontologistes, de plus en plus, admettent ses idées sur le remplissage de celles-ci.

Au cours de recherches très longues, très systématiques et très minutieuses, il força littéralement la chance en découvrant à Saint-Brais le plus ancien ossement humain qui ait été découvert en Suisse, sous forme d'une incisive de l'*Homo neanderthalensis*. Cette découverte survenait après examen de quelque quarante mètres cubes de terre!

F.-Ed. Koby étudia plusieurs années de suite la faunule de la station magdalénienne de La Vache dans les Pyrénées, car les inventeurs lui envoyaien tous les ossements récoltés. Or, il put faire à ce propos la constatation inattendue que la plus grande partie des ossements se rapportent non pas au renne, mais au bouquetin, qui y est au moins vingt fois plus fréquent, ce qui ne laisse pas de surprendre, car qui dit magdalénien pense naturellement à la civilisation du renne. Cet exemple montre que les Magdaléniens étaient moins «spécialisés» qu'on ne l'admet généralement.

L'on peut admirer, au musée d'histoire naturelle de Bâle, une reconstitution plastique, en grandeur naturelle, de l'ours des cavernes: ce beau travail a été surveillé par notre compatriote.

Dernièrement, son attention s'était fixée sur les altérations pathologiques que peuvent présenter les os fossiles. Ainsi, il a pu montrer que l'ours était sujet à deux maladies osseuses très rares chez l'homme: l'ostéolyse de Gorham et la maladie de Paget, maladies jusqu'alors inconnues chez l'animal. Enfin, signalons que F.-Ed. Koby était seul à pouvoir montrer une dentition de lait complète de l'ours des cavernes, résultat de plusieurs années de recherches.

Or, le lundi 8 septembre 1969, comme il rentrait à Bâle pour y reprendre ses consultations après avoir, une fois encore, consacré son samedi et son dimanche à fouiller les cavernes de St-Brais, il s'affaissa au lieu-dit «Le Chésal», où, comme à l'accoutumée, il devait prendre le car postal. En dépit des soins les plus assidus, il décéda le 12 septembre à l'hôpital de Delémont.

Un homme d'une très haute valeur était ravi à la terre jurassienne qu'il avait fidèlement servie, notamment par tout ce qu'il avait ajouté au patrimoine intellectuel de celle-ci.  
*Edmond Guéniat, Dr ès sc.*

## BIBLIOGRAPHIE

### MÉDECINE ET OPHTALMOLOGIE

#### *Livres*

- Microscopie de l'œil vivant. Masson & Cie, Paris 1924.  
Biomicroscopie du corps vitré. Masson & Cie, Paris 1932.  
Slit-lamp microscopy of the living eye. Churchill, 1<sup>re</sup> édition, Londres 1925, 2<sup>e</sup> éd. 1930.  
Collaboration (pp. 1 à 66) au Traité d'ophtalmologie, vol. 6. Masson & Cie, Paris 1939.

*Articles*

1. Über die Beziehungen zwischen Herzrhythmus und Atmung. In.-Diss., Basel 1917.
2. Über den Einfluss des Trainings auf den Herzrhythmus. Rev.suisse Méd. n° 49, 1920.
3. Notions sommaires sur la microscopie oculaire avec la lampe à fente de Gullstrand. Arch.Ophth., juin 1920.
4. L'ophtalmoscopie de l'œil normal à la lumière privée de rayons rouges. Rev.gén. Ophth., janvier 1920.
5. Recherches cliniques sur le corps vitré au moyen du microscope binoculaire avec éclairage de Gullstrand. Rev.gén.Ophth., avril 1920.
6. L'ophtalmoscopie de l'œil malade à la lumière anérythre. Rev.gén.Ophth., septembre 1920.
7. Reflets prérétiniens fixes dans un œil apparemment sain. Rev.gén.Ophth., janvier 1921.
8. Contribution à l'étude de la chromoptométrie. Rev.gén.Ophth., février 1921.
9. Hémianopsie inférieure monoculaire avec altérations rétiennes visibles surtout à la lumière anérythre. Arch.Ophth., juin 1921.
10. Note sur la représentation de l'œil sur les marbres gréco-romains du musée du Louvre. Rev.gén.Ophth., décembre 1921.
11. Propriétés optiques du faisceau lumineux de la lampe à fente. Arch.Ophth., p. 662, 1922.
12. Forme rare de chorio-rétinite maculaire aiguë. Arch.Ophth., p. 36, 1922.
13. Sur les asymétries horizontales des yeux. Rev.gén.Ophth., p. 53, 1922.
14. Hémorragies juvéniles du vitré et tuberculine. Rev.gén.Ophth., p. 246, 1922.
15. Réflexion de la lumière par la cornée dans la microscopie à la lampe à fente. Rev. gén.Ophth., p. 435, 1922.
16. Recherches sur l'hétérochromie et l'œil vairon des animaux domestiques. Ann. Ocul., p. 119, 1923.
17. Sur la dégénérescence marginale des cornées. Rev.gén.Ophth., p. 245, 1923.
18. Le rôle du sang dans la production de la couleur rouge du fond de l'œil éclairé à l'ophtalmoscope. Ann.Ocul., p. 638, 1923.
19. Cataracte familiale d'un type particulier, se transmettant apparemment suivant le mode dominant. Arch.Ophth., p. 492, 1923.
20. Les images catoptriques et les zones miroitantes dans la microscopie de l'œil vivant. Rev.gén.Ophth., p. 507, 1923.
21. Les ombres portées en microscopie oculaire sur le vivant. Arch.Ophth., p. 271, 1924.
22. Un nouvel anesthésique oculaire, la diocaïne, particulièrement propre à la tonométrie. Clin.Ophth., août 1924.
23. Un cas d'idiotie mongolienne avec cataracte. Rev.gén.Ophth., p. 365, 1924.
24. Une modification de la lampe à fente: utilisation d'un faisceau lumineux astigmatique. Rev.gén.Ophth., p. 53, 1925.
25. Le rôle des bulles en microscopie oculaire. Arch.Ophth., p. 280, 1925.
26. Une petite malformation congénitale: exubérance de la collerette irienne. Arch. Ophth., p. 349, 1926.
27. Note sur un nouvel anomaloscope. Rev.gén.Ophth., p. 154, 1926.
28. Dépôts pathologiques sur la cristalloïde postérieure. Soc.franç.Ophth., p. 159, 1926.
29. Note sur le régime circulatoire d'un leucome adhérent vascularisé sur un globe hypertendu. Ann.Ocul., p. 209, 1926.
30. Pathogénie de la pigmentation fusiforme sur la face postérieure de la cornée. Rev. gén.Ophth., p. 53, 1927.
31. Nouvelles observations de pigmentation fusiforme de la cornée. Rev.gén.Ophth., p. 350, 1927.

32. Sur la dégénérescence réticulaire superficielle de la cornée. Arch.Ophth., p. 149, 1927.
33. Iris verruqueux hyperchrome. Soc.franç.Ophth., p. 34, 1928.
34. De l'épaisseur, mesurée sur le vivant, des parties centrales de la cornée. Rev.gén. Ophth., p. 293, 1928.
35. Modifications de l'épaisseur de la cornée, vues à la lampe à fente. Rev.gén.Ophth., p. 57, 1929.
36. Essai de délimitation d'un type pathologique de cataracte présénile. Soc.franç. Ophth., p. 413, 1929.
37. Hydroptalmie chez un porc, coïncidant avec une microptalmie de l'autre côté. Ann.Ocul., p. 200, 1929.
38. A propos de l'épaisseur de la cornée vivante. Rev.gén.Ophth., p. 222, 1930.
39. Dégénérescence héréditaire de la cornée du type Groenouw. Soc.franç.Ophth., p. 144, 1930.
40. Sur la détermination de l'acuité visuelle chez les militaires. Rev.suisse Méd., n° 23, 1940.
41. Sur l'hétérochromie tardive post-traumatique. J.suisse Méd., n° 44, 1940.

#### PALÉONTOLOGIE ET PRÉHISTOIRE

42. Altérations superficielles d'anciens tessons de verre. Rev.suisse Antiq., 1934.
43. Sur la présence en Suisse, aux temps préhistoriques, du grand ours des cavernes. Actes Soc.jur.Emul., 1936/37.
44. Une nouvelle station préhistorique, les cavernes de Saint-Brais. Verh.naturf.Ges., Bâle, p. 138, 1938.
45. A propos d'un pseudo-artefact. Jb. S.S.P., p. 135, 1939.
46. Revision de la station soi-disant mésolithique de Bellerive (Jura bernois). Actes Soc.jur.Emul., 1938/39.
47. Les usures séniles des canines d'*Ursus spelaeus* et la préhistoire. Verh.naturf.Ges., Bâle, p. 76, 1940.
48. Le charriage à sec des ossements dans les cavernes. Ecl.geol.Helv., n° 2, 1941.
49. Contribution à l'étude de *Felis spelaea* Gold. Verh.naturf.Ges., Bâle, p. 168, 1941.
50. Note sur la patte de *Felis spelaea*. Ecl.geol.Helv., n° 2, 1941.
51. Quels furent les premiers habitants du Jura bernois ? Actes Soc.jur.Emul., 1940/41.
52. Les soi-disant instruments osseux du paléolithique alpin et le charriage à sec des os d'ours des cavernes. Verh.naturf.Ges., Bâle, p. 59, 1943.
53. Über das gleichzeitige Vorkommen von Höhlenbären und Braunbären im Jura. Ecl.geol.Helv., n° 2, 1944.
54. Les cavernes du cours moyen du Doubs et leur faune pléistocène. Actes Soc.jur. Emul., 1945.
55. Un squelette d'ours brun du pléistocène italien. Verh.naturf.Ges., Bâle, p. 58, 1945.
56. A propos des grands chats des cavernes. Ecl.geol.Helv., n° 2, 1946.
57. Fracture de l'os pénien chez *Ursus spelaeus* et sa guérison spontanée. Ecl.geol. Helv., n° 2, 1946.
58. Remarques sur la chronologie des sols de cavernes, à propos de Cotencher et de Schnurenloch. Arch.suisses Anthropol.gén., p. 22, 1946.
59. Les vestiges de mégalithes dans le Nord du Jura. Actes Soc.jur.Emul., p. 230, 1947/48.
60. Réduction de la prémolaire supérieure chez *Ursus spelaeus*. Ecl.geol.Helv., n° 2, 1949.
61. Le dimorphisme sexuel des canines d'*Ursus spelaeus* et d'*Ursus arctus*. Rev.suisse Zool., p. 675, 1949.

62. Les dimensions minima et maxima des os longs d'*Ursus spelaeus*. Ecl.geol.Helv., n° 2, 1950.
63. L'ours des cavernes et les paléolithiques. L'Anthropol., n° 3/4, 1951.
64. L'omoplate d'*Ursus spelaeus*. Verh.naturf.Ges., Bâle, p. 1, 1951.
65. Un nouveau gisement à *Ursus deningeri*. Ecl.geol.Helv., n° 2, 1951.
66. Le putois d'Eversmann fossile en Suisse et en France. Ecl.geol.Helv., n° 2, 1951.
67. Nouvelle contribution à la paléontologie et à la préhistoire des cavernes du Doubs. Actes Soc.jur.Emul.
68. La dentition lactéale d'*Ursus spelaeus*. Rev.suisse Zool., p. 511, 1952.
69. Le plus ancien reste d'ursidé trouvé en Suisse. Actes Soc.jur.Emul., p. 99, 1952/53.
70. Note sur la main de l'ursidé de Suessenborn. Ecl.geol.Helv., 1952.
71. Lésions pathologiques aux sinus frontaux d'un ours des cavernes. Ecl.geol.Helv., n° 2, 1953.
72. Modifications que les ours des cavernes ont fait subir à leur habitat. I<sup>er</sup> Congrès internat.de spéléologie, Paris, t. IV, p. 15, 1953.
73. Les paléolithiques ont-ils chassé l'ours des cavernes? Actes Soc.jur.Emul., p. 157, 1953/54.
74. Découverte d'un ossement d'ovibos dans la couche à ours du Schnurenloch. Actes Soc.jur.Emul., p. 117, 1954/55.
75. Y a-t-il eu, à Lascaux, un *Bos longifrons*? Bull.S.P.F., n° 9/10, 1954.
76. Aperçu sur les mammifères tertiaires et quaternaires des environs de Porrentruy. Recueil d'études..., 1955.
77. Une représentation de Tahr (*Hemitragus*) à Cougnac? Bull.S.P.F., 1956.
78. Une incisive néandertalienne trouvée en Suisse. Verh.naturf.Ges., Bâle, p. 1, 1956.
79. Les lagopèdes de la station magdalénienne de La Vache dans les Pyrénées. Ecl.geol. Helv., n° 2, 1957.
80. Le bouquetin dans la préhistoire. Actes Soc.jur.Emul., p. 29, 1957/58.
81. La faunule aviaire de la grotte de La Vache. Bull.Soc.préh., Ariège, 1957.
82. A quoi reconnaît-on un foyer dans une caverne à ours? Mélanges Pittard, 1957.
83. Ostéologie de la chèvre fossile des Pyrénées (*Capra pyrenaica Schinz*). Ecl.geol. Helv., n° 2, 1958.
84. Les léporidés magdaléniens de la grotte de La Vache. Bull.Soc.préh., Ariège, p. 49, 1958.
85. Note paléozoologique sur *Saiga tatarica*. Bull.Soc.préh., Ariège, p. 29, 1958.
86. Note sur deux lynx magdaléniens de la grotte de La Vache. Ecl.geol.Helv., n° 2, 1959.
87. Contribution au diagnostic ostéologique différentiel de *Lepus timidus* L. et *L. europaeus* Pallas. Verh.naturf.Ges., Bâle, p. 19, 1959.
88. Contribution à la connaissance des lièvres fossiles, principalement ceux de la dernière glaciation. Verh.naturf.Ges., Bâle, p. 149, 1960.
89. Sur l'extension maxima vers le sud-ouest de quelques représentants de la faune froide würmienne. Anthropos, Mammalia pleist., Prague, p. 101, 1960.
90. Ce qu'on sait actuellement de l'ours des cavernes. Actes Soc.jur.Emul., p. 197, 1960.
91. Les renards magdaléniens de La Vache, avec remarques sur le diagnostic différentiel des genres *Vulpes* et *Leucocyon*. Bull.Soc.préh., Ariège, p. 25, 1959.
92. Canine d'*Ursus spelaeus* à couronne bifide. Bull.Cherch.Wallonie, p. 5., 1960.
93. Traces d'ostéolyse (maladie de Gorham?) sur des ossements d'animaux fossiles. Verh.naturf.Ges., Bâle, p. 350, 1961.
94. Une anomalie dentaire chez un isard fossile: présence d'une canine lactéale. Ecl.geol.Helv., n° 2, 1962.
95. Quelques considérations sur la descendance de l'ours brun. Säugeterkundl.Mitt. 11, pp. 58-62, 1963.

96. Nouvelles constatations de traces d'ostéolyse intra vitam sur des ossements fossiles. Verh.naturf.Ges., Bâle 74, 1964.
97. La faunule de la Grotte de Néron, à Soyons (Ardèche). Miscelánea en Homenaje al Abate Henri Breuil. Barcelona, pp. 473–483, 1964.
98. Die Tierreste der drei Bärenhöhlen. D.Andrist et autres, Das Simmental zur Steinzeit. Acta Bernensia III, pp. 149–160, Bern 1964.
99. Ostéologie de Rupicapra Pyrenaica d'après les restes de la grotte de La Vache. Bull.Soc.préh., Ariège 19, pp. 15–31, 1964.
100. Essai d'une anatomie comparée du canal lacrymal osseux chez les mammifères. Na Jubilacao do Prof. Lopas de Andrade, pp. 211–219, Lisboa 1966.
101. Une trace fortuite de hamster doré dans le Jura. Actes Soc.jur.Emul., pp. 179–187, 1964.
102. Remarques critiques sur les genres Mimomys et Arvicola. Ecl.geol.Helv. 58, pp. 1093–1106, 1965.
103. Vestiges préhistoriques d'élan et de castor dans le nord du Jura. Actes Soc.jur. Emul., pp. 169–179, 1967.
104. Plaquettes moustériennes de calcite apparemment retouchées. Rev.Faculd.Letr. Lisboa, 3<sup>e</sup> sér., n° 10, 1966/167.
105. Les «Rennes de Tursac» paraissent être plutôt des Daims. Bull.Soc.préh., Ariège 23, 1968.
106. Oligodontie par rétention des canines supérieures chez un ours des cavernes. Extrait du Compte rendu de la Société paléontologique suisse. Ecl.geol.Helv. 61/62, pp. 577–580, 1968.

#### PUBLICATION POSTHUME

107. Le Bœuf musqué (Ovibos) et ses représentations paléolithiques. Actes Soc.jur. Emul., pp. 267–272, 1969.

#### EN COLLABORATION

1. BURCKHARDT et KOBY: Die Verwendung der Spaltlampe für die experimentelle Pockendiagnose am Kaninchenauge. Centralbl.Bakt., Parasitenk.Infektionskrankheiten 85, 1920.
2. JUILLERAT et KOBY: Détermination de l'épaisseur de la cornée sur le vivant au moyen de la lampe à fente. Rev.gén.Ophth., p. 203, 1928.
3. KOBY et PERRONNE: Recherches sur le néolithique en Ajoie. Actes Soc.jur.Emul., 1934.
4. LIÈVRE et KOBY: Les cavernes du Jura. Sainte-Colombe. Les Intérêts du Jura, sept. 1943.
5. GLORY, BAY et KOBY: Gravures préhistoriques de l'abri de la Sudrie (Dordogne). Riv.Sc.preistor., fasc. 1–2, 1949.
6. BEGOUEN et KOBY: Le crâne de glouton de la Caverne des Trois-Frères. Bull.Soc. préh., Ariège, V, 1950.
7. KOBY et FRITZ: Les proportions des métacarpiens et des phalanges de la main d'Ursus spelaeus. Ecl.geol.Helv. n° 2, 1950.
8. KRÄHENBÜHL et KOBY: Analyse pollinique et préhistoire. Rev.archéol.Est et Centre-Est, n° 10, 1952.
9. KOBY et SPAHNI: Découverte dans le quaternaire espagnol d'un petit hamster. Ecl.geol.Helv., n° 2, 1956.
10. SCHEIDEGGER et KOBY: Morbus Paget beim Höhlenbären. Verh.naturf.Ges., Bâle 74, 1964.
11. F.-ED. KOBY et ST. BRÖCKELMANN: Mandibule téralogique d'ours des cavernes. Ecl.geol.Helv. 60, pp. 657–660, 1967.